

Collaboration entre les Institutions d'Éducation Théologique et l'Éducation Théologique Basée sur l'Église - Opportunités et Challenges

Sur comment prendre le Contexte et la Communauté au sérieux

Introduction

Il y a deux questions auxquelles il faut répondre lorsque nous proposons un enseignement théologique contextualisé soutenu par des facultés et des séminaires, à partir d'une perspective latino-américaine. La première est de savoir comment cet enseignement théologique, en particulier une théologie anglicane, peut-il être véritablement engagé dans le contexte économique, politique, social, culturel et religieux de cette partie du globe ? En d'autres termes, comment l'enseignement théologique basé sur le contexte est-il réellement possible ?

Même après cinq décennies ou plus de Théologie de la Libération et de nombreuses autres théologies émergentes en Amérique Latine et dans les Caraïbes (interconnectées avec des constructions théologiques similaires dans le monde entier), l'église en général - et les églises de la Communion Anglicane en particulier - rencontrent de nombreux obstacles sur leur chemin, provenant de vieilles hypothèses coloniales, cléricales, patriarcales et racistes. En fait, ces églises sont souvent alliées aux pouvoirs dominants et au système de profit du capitalisme. Par conséquent, au contraire, une nouvelle formation théologique émergente et contextuelle est nécessaire pour servir les peuples exclus, marginalisés et opprimés qui vivent dans notre maison commune.

La deuxième question à laquelle il faut répondre est de savoir dans quelle mesure le soutien académique et les ressources des séminaires et des facultés devraient être fournis. Il y a une question épistémologique sur ce qui est « académique » dans les structures des séminaires et des facultés. Si nous voulons une formation théologique contextualisée, le « *locus* » de cette construction épistémologique académique doit être la vie de ces personnes et de toute la création, dans la vie ou la mort, l'espérance ou la frustration, l'inclusion ou l'exclusion, la dignité ou l'invisibilité, l'intégrité ou la destruction. Les ressources ne peuvent pas être pensées et imaginées comme faisant partie des anciennes structures de certaines élites et de leur « savoirs », mais elles doivent être comprises comme des espaces ouverts, des points de départ et des lieux d'engagement avec une grande diversité de perceptions, de langages, de spiritualités, d'histoires, d'interprétations, de pratiques, etc.

Dans cet article, je tiens à mettre en évidence quelques efforts réalisés en ce sens, dans l'Église Épiscopale Anglicane du Brésil, et développés lors de rencontres promues par la CETALC-TEC (Commission d'Éducation Théologique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de l'Église Épiscopale). Mais je veux également citer les obstacles que nous rencontrons encore sur le chemin de la conquête d'une nouvelle formation théologique contextuelle basée sur l'expérience anglicane dans le contexte de l'Amérique Latine.

Enseignement et apprentissage dans le contexte

L'un des livres les plus célèbres du professeur et théologien brésilien Paulo Freire est *Pedagogia do Oprimido* [*Pédagogie de l'Opprimé*]. Celui-ci décrit une construction oppressive de connaissance comme « un acte de dépôt, dans lequel les élèves sont les dépositaires et le professeur est le déposant », où « le professeur émet des communiqués et fait des dépôts que les élèves reçoivent, mémorisent et répètent patiemment ». Freire appelle cela le concept « bancaire » de l'enseignement, dans lequel tout ce que les étudiants font est de « recevoir, archiver et stocker les dépôts » (FREIRE 2005, page 72, l'édition en Portugaise).

Au lieu de cela, lors des consultations de la CETALC, il a été convenu que l'éducation théologique devrait permettre aux élèves et aux professeurs de « savoir savoir », « savoir être », « savoir faire » et « savoir cohabiter ». Il n'appartient pas au 'professeur' de donner le contenu et la vérité et à 'l'élève' d'incorporer cette vérité dans ses connaissances et pratiques, mais au professeur d'apprendre avec l'élève, dans la médiation des vies et des relations, sur n'importe quel sujet. Et les élèves enseignent au moyen de la structure épistémologique de leurs propres contextes et pratiques.

Le contenu traditionnel de la théologie et de la connaissance pastorale ne doit pas être étranger à ce processus. Son bagage historique doit être évalué de manière critique à la lumière des contextes, des relations, du dialogue, de la déconstruction et de la construction de l'être humain qui vit la Foi Chrétienne de manière engagée et transformatrice. La redécouverte permanente du sens de l'Écriture, de la Tradition et de la Raison doit jouer son rôle. En termes pratiques, nous avons besoin de moins de temps pour « repasser » et plus de temps pour « partager avec » dans nos processus d'enseignement et d'apprentissage. Mais cela ne sera pas facile, car nos étudiants en théologie peuvent avoir eu leur formation antérieure, voire même leur formation catéchétique dans le type d'enseignement « bancaire ». Par conséquent, nous devons investir dans une formation théologique préparatoire des professeurs, afin qu'ils apprennent à apprendre avec les élèves, et les élèves doivent apprendre à évaluer de manière critique leurs contextes. La méthodologie *Indaba*, utilisée lors de la conférence de Lambeth en 2008, peut aider dans ce processus.

Moyens pratiques pour aller de l'avant

Au cours des deux premières décennies du 21^e siècle, et même avant, nous avons conquis une nouvelle vision de la praxis à tous les niveaux, la vision d'un « réseau » mondial. Mais dans l'éducation théologique, malgré de nombreux efforts, la formation est toujours perçue comme située dans l'espace restreint de nos institutions et traditions (pas forcément dans un mauvais sens), sans une praxis de coopération collective qui reconnaît la diversité. Nous ne voyons pas les « autres », en particulier

les « moins développés » ou les « périphériques » comme une source nécessaire de connaissance. C'est particulièrement le cas dans les centres plus traditionnels de formation théologique. Mais, dans les centres de formation moins traditionnels, ces personnes sont une source obligatoire pour l'auto-construction de la connaissance théologique, avec de nouveaux points de départ et de nombreuses questions différentes émergent pour de nouveaux acteurs et sujets de foi, de vie et de transformation.

La pandémie nous a appris la « distanciation ». C'est donc un contexte approprié pour une avancée significative. Nous avons des sources qui rendent cette praxis plus possible que jamais. Si nous nous approfondissons dans ce type de « théologie-décoloniale-contextuelle-inclusive de réseau »¹ (NOGUEIRA BAPTISTA, 2016, page 502) nous offrira, à tous, beaucoup de choses à apprendre. Cette nouvelle approche n'est pas un « projet », mais une « proposition » et une découverte continue de chemins, de buts, de relations, de sources et de ministères. Et le moment est venu de commencer, car notre humanité et notre vie dans notre foyer commun ainsi l'exigent.

Dans cette perspective, nous devons voir notre infrastructure institutionnelle et matérielle comme un espace de construction d'une « communauté théologique », plutôt qu'un « dépôt théologique », comme un « espace théologique de déconstruction et de reconstruction » et non comme une source de « vérité théologique impérative ». Cette nouvelle praxis doit avoir une méthode où la communauté est prise comme un lieu (« *locus* ») où la théologie émerge à travers les relations de communion (*Koinonia*).

Enfin, c'est pourquoi il est nécessaire de comprendre les nouvelles technologies numériques non pas comme une substitution de ce qui s'est passé jusqu'à présent, mais plutôt - et ici nous devons être créatifs - comme offrant de nouvelles possibilités pour étendre la capacité communautaire de vivre la foi chrétienne avec un engagement vital envers la vie du monde (Jean 10 :10).

Ressources bibliographiques

FREIRE, Paulo, *pedagogy of the oppressed*; traduit par Myra Bergman Ramos. Nova York: The Continuum International Publishing, 2005.

NOGUEIRA BAPTISTA, Paulo Agostinho. *Pensamento decolonial, teologias pós-coloniais e teologia da libertação*. Em *Perspectivas Teológicas*, Belo Horizonte: FAJE,

¹ « Du point de vue de la pensée décoloniale, il y a dans les Théologies de la Libération des positions qui continuent à prôner la détermination économique et les conceptions qui affirment la détermination culturelle, plus proche des conceptions postcoloniales, en particulier les théologies de la libération féministe, noire, queer. Et également celles qui cherchent à articuler ces déterminations en tant que pluralisme écologique, religieux et d'autres encore. Cette diversité est très positive et produit une croissance et une autocritique, étendant les méthodes et les épistémologies, mais également leurs productions théoriques et leurs horizons de « praxis ». D'un point de vue théorique et pratique, les théologies de la Libération continuent d'être la voix des colonisés, produisant leur théologie ensemble et à leurs côtés, se mobilisant pour faire face à la colonialité du pouvoir, de l'être, du savoir et de la nature. Les différents pasteurs et communautés ecclésiales de base le démontrent ».

Vol. 48, No. 3, Set-Dez 2016. Disponível sur:
https://www.researchgate.net/publication/311850685_PENSAMENTO_DECOLONIAL_TEOLOGIAS_POS-COLONIAIS_E_TEOLOGIA_DA_LIBERTACAO.
Accès: 12 janvier 2021.